

M P ~ A

MUSÉE DE PONT~AVEN

BRETAGNE 

Du 7 février  
au 31 mai 2026

# Jean Painlevé

## LES PIEDS DANS L'EAU

Exposition conçue et organisée  
par le Jeu de Paume, Paris  
en collaboration avec  
le Musée de Pont-Aven

● JEU DE PAUME

 LES DOCUMENTS  
CINÉMATOGRAPHIQUES

JEAN PAINLEVÉ, LES PIEDS DANS L'EAU

1



Jean Painlevé  
*Anémone de mer*, 1929  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé

## SOMMAIRE

**3\_ Communiqué de presse**

**4\_ Avant-propos**

**6\_ Points forts de l'exposition**

**8\_ Parcours de l'exposition**

**13\_ Focus sur 4 films**

**15\_ Biographie de l'artiste**

**17\_ Visuels presse**

**20\_ Autour de l'exposition**

**23\_ Tourisme : à voir, à faire autour du musée**

**25\_ CIC Ouest : le mécène officiel du Musée de Pont-Aven**

**26\_ Informations pratiques et contacts**

# Jean Painlevé

## Les pieds dans l'eau

Au Musée de Pont-Aven  
**Exposition du 7 février au 31 mai 2026**

En 2026, le Musée de Pont-Aven poursuit son ouverture à d'autres médiums artistiques en choisissant de présenter au printemps l'oeuvre cinématographique de Jean Painlevé, pionnier du documentaire scientifique et associé à l'avant-garde. Pour l'été, les oeuvres de Camille Claudel et des sculptrices de son époque à Paris investiront les espaces du musée. Deux expositions d'importance en Bretagne à ne pas manquer !

**Jean Painlevé (1902-1989), cinéaste précurseur en matière de vulgarisation scientifique**, a acquis sa plus grande notoriété dans le domaine de la biologie marine et des techniques cinématographiques. Caractérisés par le souci de **l'exactitude descriptive de ses sujets**, ses films rendent compte de son désir profond de partager **l'émerveillement qui surgit face aux mouvements naturels de la faune aquatique**.

Cette **exposition d'envergure réunit une trentaine de films** noir et blanc ou couleur, muets et sonores, mais aussi des photographies et documents d'époque. Les sujets de ses films couvrent un spectre large : des micro-organismes aquatiques en passant par les crustacés du littoral breton, de l'étude des évolutions des cristaux liquides aux effets de l'électrolyse sur les nitrates d'argent...

Son oeuvre des années 1920-1930 est identifié par les avant-gardes et le mouvement surréaliste, ses formes organiques et mystérieuses nourrissant la puissante imaginaire de l'époque.

**Les documents et objets exposés illustrent également d'autres aspects de la vie de Jean Painlevé**, figure importante des institutions internationales et nationales

pour le soutien du cinéma documentaire. Également pionnier du marketing du cinéma, Painlevé, avec sa compagne et proche collaboratrice, Geneviève Hamon, lance une collection de bijoux, de tissus et de papiers peints de la marque JHP (Jean Hippocampe Painlevé) à la sortie de L'Hippocampe, l'un de ses films les plus populaires dont la version sonore sort en 1934.

Quatre aspects majeurs soulignent la spécificité de son oeuvre : **l'approche scientifique et pédagogique ; les relations avec le mouvement surréaliste ; enfin, la dynamique du montage cinématographique et le rôle du mouvement**, du rythme et de la danse comme caractéristiques et motifs.

L'exposition couvre une période **de plus de 50 années de travail et replace son oeuvre dans le contexte historique et scientifique de sa réalisation**. Entre les films montés en vue de leur diffusion auprès d'un public large et films de commande purement scientifiques, le visiteur est immergé dans l'univers fascinant et atypique de cet auteur indépendant, engagé, dans la création par l'image en mouvement.

### JEU DE PAUME

Exposition conçue et organisée par le Jeu de Paume à Paris, en collaboration avec le Musée de Pont-Aven.



#### Commissariat scientifique

Pia Viewing, en partenariat avec Brigitte Berg, directrice des Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé, Paris

#### Commissariat général

Sophie Kervran, directrice et conservatrice en chef des musées de CCA  
Assistée de Camille Armandary, responsable expositions/communication / ressources documentaires et numériques

# Avant-propos

## Pourquoi cette exposition au Musée de Pont-Aven ?

La Bretagne a joué un rôle essentiel dans le parcours de Jean Painlevé. Dès son plus jeune âge, il passe ses étés dans une maison louée au Pouldu, à quelques kilomètres de Pont-Aven, avec sa grand-mère maternelle, sa famille et notamment son cousin Pierre Naville (futur écrivain, rédacteur en chef de la revue *Clarté* et fondateur de la revue *La Révolution surréaliste*). Il y aurait développé sa passion pour la mer et, à 8 ans, avec son premier appareil, il aurait débuté sa pratique photographique.

C'est en Bretagne encore, dans la maison familiale de sa compagne Geneviève Hamon, Ty an Diaoul (« La Maison du diable ») à Port-Blanc, qu'il met en place son premier studio cinématographique improvisé, assisté de Geneviève Hamon ainsi que d'opérateurs comme André Raymond ou Eli Lotar et tourne ses dix premiers films consacrés à la faune marine. A partir des années 1950, il collabore étroitement avec des chercheurs scientifiques à la station biologique de Roscoff. Dans un entretien, il indique que « c'est là [à Roscoff] où en 1911 j'ai rencontré la pieuvre qui m'a ébloui. Je pense qu'elle est à la base de ma vocation »

Une photo d'archive nous indique qu'il est passé à Pont-Aven, à l'hôtel de la Poste, chez Julia et Ernest Corelleau, en hupmobile, Painlevé étant passionné de voitures. Corelleau était très ami avec Pierre-Eugène Clairin, également peintre et neveu de Georges Clairin, artiste très apprécié de Sarah Bernhardt et... parrain de Painlevé : la boucle est bouclée.

Enfin, l'exposition « Jean Painlevé, les pieds dans l'eau » nous permet de poursuivre la valorisation du patrimoine maritime pendant la fermeture pour travaux du Musée de la Pêche, géré, tout comme le Musée de Pont-Aven, par Concarneau Cornouaille Agglomération. Nous poursuivons également notre ouverture vers d'autres médiums que la peinture : après Willy Ronis et Vivian Maier, Jean Painlevé prend la relève avec ses photographies et ses films qui allient documentaire, science et art et qui ont été une source d'inspiration pour les surréalistes. Nous continuons également nos collaborations avec des institutions de grande envergure comme ici le Jeu de Paume, centre d'art dédié à l'image à Paris.

### **Sophie Kervran**

Conservatrice en chef, directrice du Musée de Pont-Aven

*« Vérité de subtilité, voici ce que nous apporte le cinéma dans le domaine de la science : le cinéma est un œil grand ouvert sur la vie, œil plus puissant que le nôtre, et qui voit ce que nous ne voyons pas. »*

Germaine Dulac, « Esthétiques et entraves du cinéma », 1926

Cinéaste de réputation internationale, Jean Painlevé (1902-1989) est un spécialiste du documentaire scientifique et des techniques cinématographiques. Associé à l'avant-garde, il utilise le cinéma comme un outil d'exploration pour révéler des aspects inconnus et mystérieux d'organismes vivants.

Painlevé accompagne le spectateur avec un récit descriptif et informatif sur les sujets étudiés, tandis que, dans la plupart de ses films, les images alternent continuellement entre observations à l'échelle réelle et analyses à l'échelle microscopique.

Durant l'entre-deux-guerres, son œuvre est diffusée hors du champ scientifique, dans des salles de cinéma d'avant-garde et dans des ciné-clubs. Painlevé est rapidement reconnu et ses publications dans la presse illustrée des années 1930 contribuent à sa notoriété. Son attitude non conformiste et ses affinités avec l'esprit surréaliste sont sans aucun doute à l'origine du lien privilégié qu'il entretient avec le cinéma documentaire indépendant. L'aisance avec laquelle il traverse les frontières entre science et art prend source dans ses fréquentations artistiques : Jacques-André Boiffard, Alexander Calder, Ivan Goll, Fernand Léger, Eli Lotar, Pierre Naville, Pierre Prévert, Jean Vigo...

À partir des années 1950, Painlevé et Geneviève Hamon, sa compagne et collaboratrice, réalisent un nombre important de films de recherche alors que leur œuvre personnelle se poursuit, nourrie par les études des zoologistes et biologistes pour lesquels ils travaillent.

Quatre aspects majeurs soulignent la spécificité de cette œuvre : le littoral comme terrain de prédilection ; l'approche scientifique et pédagogique ; les relations avec le mouvement surréaliste ; enfin, la dynamique du montage cinématographique et le rôle du mouvement, du rythme et de la danse comme caractéristiques et motifs.

Initialement présentée au Jeu de Paume à Paris, cette exposition réalisée en collaboration avec le Musée de Pont-Aven, situe le travail de Painlevé dans le contexte historique et scientifique de sa réalisation, mettant en lumière l'importance de la recherche dans son œuvre. Inspirant encore maints artistes, il trouve sa résonance actuelle dans la manière dont les films immergent le spectateur dans un espace mental indéfini qui, entre expériences familières et dérive onirique, est à même de déstabiliser notre sens de la réalité.

**Pia Viewing,**  
Commissaire scientifique

# Points forts de l'exposition

Initialement présentée au Jeu de Paume à Paris, cette exposition au Musée de Pont-Aven est consacrée à la figure de Jean Painlevé. Le public pourra découvrir plus de 200 œuvres, dont des tirages d'époque, des documents ainsi qu'une sélection de ses films, issus pour la plupart des Documents Cinématographiques, organisation que Painlevé avait créée en 1930 (sous le nom de La Cinégraphie Documentaire). L'exposition est accompagnée d'un catalogue qui se veut parmi les plus exhaustifs sur l'œuvre de celui qui a été à la fois un scientifique et un réalisateur reconnu par l'avant-garde.

## JEAN PAINLEVÉ ET LA BRETAGNE

La Bretagne a joué un rôle essentiel dans le parcours de Jean Painlevé.

Dès son plus jeune âge, il passe ses étés dans une maison louée au Pouldu, à quelques kilomètres de Pont-Aven, avec sa grand-mère maternelle, son parrain peintre Georges Clairin, et son cousin Pierre Naville (futur écrivain, rédacteur en chef de la revue *Clarté* et fondateur de la revue *La Révolution surréaliste*). Il y aurait développé sa passion pour la mer et, à 8 ans, avec son premier appareil, il aurait débuté sa pratique photographique.

C'est en Bretagne encore, dans la maison familiale de sa compagne Geneviève Hamon, Ty an Diaoul («La Maison du diable») à Port-Blanc, qu'il met en place son premier studio cinématographique improvisé, assisté de Geneviève Hamon ainsi que d'opérateurs comme André Raymond ou Eli Lotar et tourne ses dix premiers films consacrés à la faune marine. A partir des années 1950, il collabore étroitement avec des chercheurs scientifiques à la station biologique de Roscoff.

## ART & SCIENCES

L'œuvre de Jean Painlevé se caractérise par un savant mélange entre science et septième art et se distingue par la dimension poétique indéniable des images. Ses relations avec les mouvements d'avant-garde et plus particulièrement le mouvement surréaliste, n'ont fait que renforcer sa place dans l'univers

artistique. Toutefois, il n'adhérera jamais à aucun mouvement, préservant une part d'originalité et de liberté dans son œuvre.

## LE CINÉMA DU VIVANT

Jean Painlevé n'a eu de cesse de s'intéresser à la biologie et plus particulièrement à la faune aquatique. Fasciné par la vie qui se déploie sous la surface de l'eau près du rivage, le cinéaste cherche à partager ses découvertes avec le plus grand nombre. Animé par cette volonté, Painlevé est convaincu que l'image animée peut se transformer en un véritable outil pédagogique. Aujourd'hui encore, les explorations du cinéaste nous offrent une réflexion sur le rapport de l'homme au vivant, sur le rôle de la technologie dans l'acte de voir et de comprendre.

## LE LITTORAL

Terrain de jeu familial et populaire, cette zone du bord de mer a offert à Painlevé son premier territoire d'exploration. Avec Geneviève Hamon – son assistante et compagne d'une vie – il tourne ses dix premiers films consacrés à la faune marine près de Port-Blanc, en Bretagne, un environnement qui se révèle vital pour ses recherches. Dans la plupart de ses films de vulgarisation figurent toutes sortes de créatures familières - crabes, crevettes, étoiles de mer, oursins - qui, souvent dissimulées à la vue humaine, peuplent le rivage et les eaux peu profondes de la côte bretonne.

## COMMANDES & FILMS GRAND PUBLIC

En fonction du type de public visé, Painlevé différencie trois sortes de films : le film de recherche, le film d'enseignement et le film destiné au grand public. Il réalise environ deux cents films tout au long de sa carrière. Plus d'une centaine est issue du travail effectué avec des scientifiques : entre 1927 et 1982, il réalise une



Jean Painlevé  
*Hippocampe dans les algues,*  
vers 1934  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé

vingtaine de courts-métrages de vulgarisation scientifique en plus de plusieurs films de méthode ou de reportage.

## LA MUSIQUE

Son éclectisme musical, allant du jazz à la musique classique, en passant par des compositions de Pierre Henry ou de François de Roubaix, accompagne le rythme de ses films. Sophistiquée, évoluant en rythme avec les animaux, la musique contribue à leur personnification, à brouiller les frontières entre les règnes du vivant et les espèces, un procédé subversif récurrent dans toute son œuvre.

## ENGAGEMENT POLITIQUE

Personnalité publique respectée dès les années 1930, il est difficile de distinguer les engagements sociaux et politiques de l'œuvre cinématographique de Jean Painlevé. Engagé dans la Résistance et membre actif du Comité mondial contre la guerre et le fascisme, en art comme en politique Painlevé demeure un franc-tireur. Son implication et son engagement dans le Comité de libération du cinéma Français, lui valent d'être nommé à la libération en août 1944 à la Direction générale du cinéma, organisme provisoire, avant la création du CNC en 1946.

# Parcours de l'exposition

## Le littoral

Frange entre terre et mer, alternativement couverte et découverte par la marée, le littoral appartient à notre mémoire collective. Terrain de jeu familial et populaire, identifié au XVIII<sup>e</sup> siècle comme lieu de plaisir et de loisir par le mouvement romantique, cette zone du bord de mer a offert à Painlevé son premier champ d'exploration. Avec les modestes moyens d'un studio cinématographique improvisé dans la maison familiale des Hamon, Ty an Diaoul (« La Maison du diable ») à Port-Blanc, en Bretagne, Jean Painlevé, assisté de Geneviève Hamon et d'opérateurs comme André Raymond ou Eli Lotar, tourne ses dix premiers films consacrés à la faune marine.

Son œuvre est composée de plus de deux cents films, dont une vingtaine de films documentaires pour tous publics dans lesquels figure toute une ménagerie de créatures familières — crabes, crevettes, étoiles de mer, oursins et bernard-l'ermite —, qui peuplent les eaux peu profondes de la côte rocheuse bretonne.

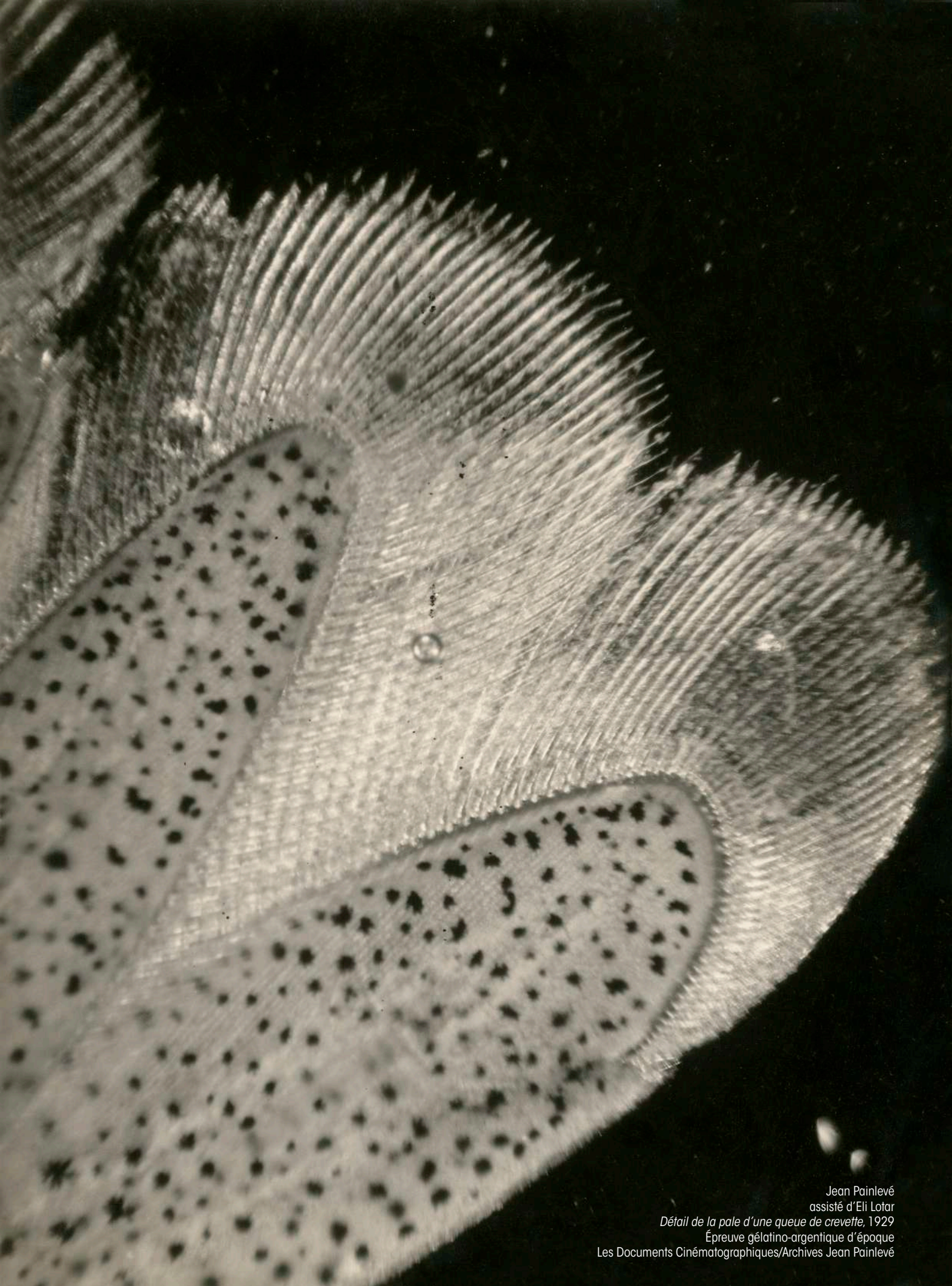
Le cinéma documentaire de Painlevé est empreint d'une vitalité organique manifestement inspirée de films scientifiques. Produits en toute indépendance, ses films publics, à mi-chemin entre art et science, mettent en lumière un ensemble de qualités présentées comme autant d'aspects complémentaires et interpénétrés d'une même réalité : le visible et l'imaginaire, l'inconnu et l'intelligible, le reconnaissable et microscopique, le détail photographique fixe et l'image animée d'organismes macroscopiques. Ces éléments sont tous abordés dans une perpétuelle osmose visuelle.

## L'Hippocampe : le film et la marque jHp®

Pour promouvoir ses films et accompagner leur sortie, Jean Painlevé réalise un grand nombre de photographies et de photogrammes – arrêts sur image – destinés à être publiés dans la presse écrite ou édités en cartes postales.

Painlevé utilise la puissance métaphorique de l'hippocampe pour faire une œuvre cinématographique emblématique de son époque et, dans une certaine mesure, de l'ensemble de sa filmographie. L'Hippocampe, sorti en 1934 en version sonorisée, acquiert une renommée internationale et sera l'un de ses plus grands succès, bien que censuré aux États-Unis à partir de 1936 jusqu'après la guerre.

Le film donne également lieu à un premier et unique projet de produits dérivés cinématographiques, avec la création en 1936 par Jean Painlevé et Geneviève Hamon de la marque jHp (Jean Hippocampe Painlevé) et le lancement d'une collection de bijoux et d'objets inspirés par l'hippocampe : estampes, tissu imprimé, papier peint, cuillères, abat-jour et cafetière.



Jean Painlevé  
assisté d'Éli Lotar  
*Détail de la pale d'une queue de crevette, 1929*  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé

Geneviève Hamon réalise de nombreux dessins et illustrations de la faune et de la flore côtières et crée des motifs et pochoirs tant pour les tissus imprimés que pour les papiers peints intensément colorés de leur collection.

Les bijoux sont réalisés par Clément Nauny, designer et fondateur de la maison Desny (1927-1933), et les photographies promotionnelles par Philippe Halsman, ami proche de Painlevé.

Painlevé établit en outre plusieurs boutiques à l'enseigne de L'Hippocampe à Paris, dont une sur les Champs-Élysées, où les bijoux sont exposés à côté d'aquariums abritant des hippocampes vivants, une autre près de l'Opéra, au grand magasin Printemps, ainsi que des points de vente dans toutes les grandes villes de France.

Geneviève Hamon  
*Jean Painlevé avec la Cameflex tenue par harnais conçu par Geneviève Hamon, Roscoff,*  
vers 1958  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



## L'objectivité scientifique

Dès ses débuts, le cinématographe est utilisé comme outil d'exploration et d'observation, enregistrant sous forme d'images animées le mouvement et l'évolution des organismes vivants à différentes échelles, du domaine de la microscopie jusqu'à celui de l'astrophysique. Cette découverte de réalités souvent invisibles à l'œil nu stimule le cinéma documentaire. À mesure que le grand public se familiarise avec les sciences et les techniques, notamment en raison du phénomène de l'industrialisation qui touche toutes les couches de la société au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'image animée devient elle aussi un outil pédagogique essentiel. Recourant à des techniques cinématographiques innovantes, telles que le ralenti, l'accélééré et le tournage en studio, Jean Painlevé et Geneviève Hamon plongent le spectateur dans un univers rempli d'organismes étranges.

L'exploitation de la lumière, des variations d'échelle, du rythme et de formes abstraites en perpétuel mouvement constituent autant de caractéristiques saillantes d'un travail qui reflète leur insatiable curiosité et leurs expérimentations cinématographiques continues.

Cette section met en lumière les films de recherche ainsi que des films d'enseignement. Commandes de zoologistes, de mathématiciens, de physiciens et de médecins, ces travaux traitent d'un large éventail de sujets qui reflètent les progrès rapides de la recherche et de la technologie scientifiques à partir de 1927 et jusqu'aux années 1970.

## Relations avec le surréalisme et engagement antifasciste

Au sein du réseau d'artistes d'avant-garde, de photographes et de cinéastes proches de Painlevé dans les années 1920 et 1930, quelques-uns sont des membres de la branche dissidente du mouvement surréaliste, contrairement à Painlevé, qui n'y prend pas une part active. À l'instar d'autres artistes de l'époque, c'est avec son œuvre cinématographique qu'il exprime son engagement artistique et cerne les enjeux de son temps. Outre son opposition à un certain cinéma commercial, son travail trouve, dans les milieux de l'avant-garde, un écho qui a pour origine sa capacité à déformer le dispositif technique, à recueillir une forme d'abstraction et à investir ses créations d'un « réalisme fantastique » et poétique.

Filmant des animaux hors de leur environnement naturel, à différentes échelles et vitesses, Painlevé crée des documentaires hybrides qui s'opposent délibérément à la fiction narrative en associant des informations pédagogiques aux images de ses « protagonistes », organismes vivants impossibles à mettre en scène et à diriger. C'est sans doute cette friction entre projection imaginaire et enregistrement du réel qui a captivé l'avant-garde, et les surréalistes en particulier. Painlevé justifie son travail par le rôle crucial qu'il assigne au film dans l'expérimentation et l'enseignement scientifique, souhaitant ainsi que son œuvre soit « conforme à la vie » ou, comme le rapporte Patrick de Haas dans *Cinéma absolu*, qu'elle atteste de la réalité : « Le film est l'art le plus réaliste qui soit, l'art pur... Le film travaille avec une matière première : les choses réelles. »

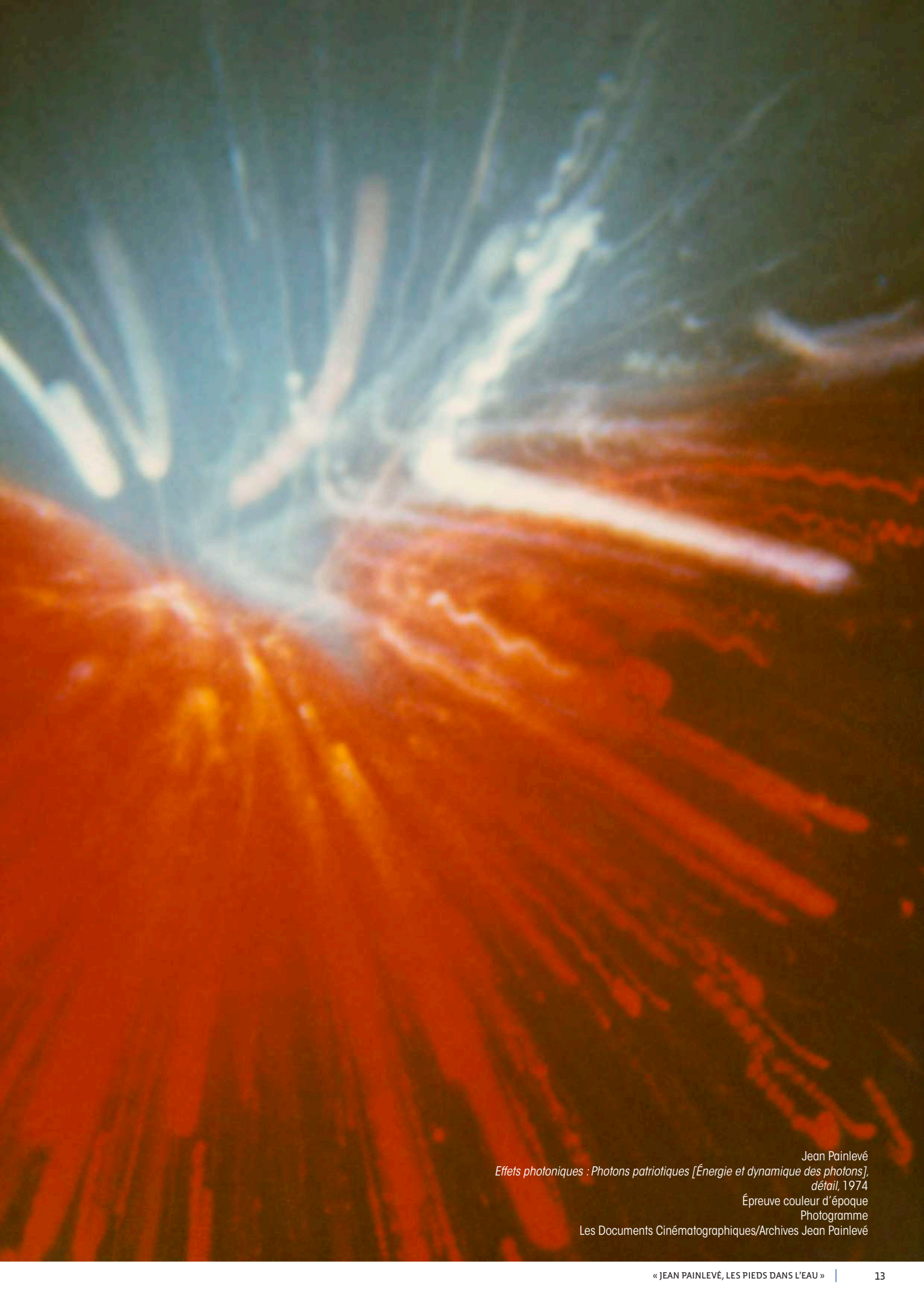
## Dynamiques étonnantes

« Il est évident, écrit Jean Painlevé dans le texte non daté "*Formes et mouvements dans le cinéma scientifique*" conservé aux Archives du cinéaste, que le mouvement, spécifique au cinéma, ajoute une grâce ou une puissance étonnante aux formes... Simples ou compliqués, les lignes et les rythmes s'enregistrent comme une forme d'éternel. C'est une mission du cinéma de transmettre à l'homme cette évocation de la Nature dans ce qu'elle a de plus inéluctable, de plus cosmique. »

(Extrait de Jean Painlevé, « Formes et mouvements dans le cinéma scientifique », tapuscrit, non-daté).

Outre la recherche scientifique elle-même, l'étude et l'enregistrement du mouvement au moyen du film cinématographique furent probablement la source d'inspiration majeure de Painlevé. Durant l'entre-deux-guerres, la vitesse commence à faire partie de la société (avec les voyages en automobile et en avion). À cette époque, le cinéma fascine l'avant-garde en raison de son aptitude à convertir les différentes échelles de temps et d'espace afin de les rendre perceptibles à l'œil humain.

Après la Seconde Guerre mondiale, Painlevé étend son travail à de nouveaux domaines : il filme des œuvres d'artistes, dont son ami Alexander Calder, donne des conférences dans le monde entier et, tout en poursuivant ses travaux sur les organismes microscopiques et la faune aquatique, il épaula le travail de plus d'une vingtaine de chercheurs. Ses films publics en couleurs de la fin des années 1950 et des années 1960 s'inspirent de ses premiers courts-métrages et mêlent des séquences anciennes et récentes consacrées aux oursins, méduses, crevettes et étoiles de mer. Dans les années 1970, parallèlement à son travail de cinéaste scientifique, il réalise notamment un film sur les cristaux liquides, qui, avec ses formes abstraites en perpétuel mouvement, s'apparente au cinéma expérimental de l'époque.



Jean Painlevé  
*Effets photoniques : Photons patriotiques [Énergie et dynamique des photons],  
détail, 1974*  
Épreuve couleur d'époque  
Photogramme  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé

# Focus sur 4 films

## *Crabes et crevettes*, 1931

**35 mm, noir et blanc, sonore avec intertitres, 14 min 23 s.**

**Réalisation : Jean Painlevé, assisté de Geneviève Hamon. Opérateur : Eli Lotar.**

**Version muette produite en 1929.**

Les films *Crabes et Crevettes* ont été réalisés en 1929 à Port-Blanc avec Eli Lotar en qualité d'opérateur. Ils sont projetés en avant-première sous forme de deux courts-métrages muets en janvier 1930, avant d'être sonorisés en 1931 dans le cadre d'une série intitulée « La Faune sous-marine » et distribuée par la Gaumont-Franco-Film-Aubert. Ils sont remontés en un seul film, *Crabes et crevettes*, premier court-métrage de Painlevé à disposer d'une musique originale. Aucun commentaire oral ne vient compléter les courts intertitres. Après une séquence introductive faite de vues ludiques de crabes et de crevettes, un tirage photographique de l'estran à marée basse illustre leur habitat dans les bassins de marée de la côte rocheuse. Suivent deux chapitres distincts détaillant la morphologie et le comportement de deux espèces de crevettes et de deux espèces de crabes.

Des sujets apparaissent dans la lumière sur un fond noir, témoignant de la maîtrise technique du cinéaste, qui travaille en studio, et confirmant un véritable style personnel. Comme dans les autres films de Painlevé, les animaux sont étudiés de près, des prises de vues en gros plan dans l'aquarium alternant avec des observations particulièrement saisissantes et abstraites de matière organique vue au microscope. Le film est un succès : plusieurs publications de l'époque sont illustrées d'images impressionnantes extraites du film.

## *L'Hippocampe*, 1931-1934

**35 mm, noir et blanc, muet, 19 min 5 s.**

**Réalisation : Jean Painlevé, assisté de Geneviève Hamon. Opérateur : André Raymond.**

*L'Hippocampe*, produit en version muette (1931) et en version sonorisée (1934), est le film le plus réputé de Painlevé. Dans « Comment fut réalisé L'Hippocampe », l'un des nombreux articles que Painlevé consacre à l'animal, le cinéaste évoque les difficultés techniques qu'il lui fallut surmonter pour filmer une population d'hippocampes avec le mouvement des algues dans les eaux chaudes, troubles et ensoleillées du bassin d'Arcachon à marée basse. Il revient donc dans le studio de l'Institut de cinématographie scientifique, à Montparnasse, et filme en aquarium.

Painlevé utilise la puissance métaphorique de l'hippocampe pour faire une œuvre cinématographique emblématique de son époque et, dans une certaine mesure, de l'ensemble de sa filmographie. « La vision des inversions biologiques représentées par les hippocampes mâles qui accouchent, note l'historien du cinéma James Leo Cahill en 2019, a rencontré un écho auprès d'un public varié et suscité l'enthousiasme dans toutes les franges du spectre idéologique. Les surréalistes étaient fascinés par l'étrange érotisme, les anomalies zoologiques et la beauté convulsive du film ; certaines féministes y ont reconnu un autre modèle de division sexuelle du travail, tandis que les tenants de la tradition et les conservateurs y ont vu une célébration de la maternité et de la paternité. »

Le film donne également lieu à un premier et unique projet de produits dérivés cinématographiques, avec la création en 1936 par Jean Painlevé et Geneviève Hamon de la marque jHp® (Jean Hippocampe Painlevé) et le lancement d'une collection de bijoux, d'objets et de papiers-peints inspirés par l'hippocampe présentés dans l'exposition.

### ***Transition de phase dans les cristaux liquides, 1978***

**16 mm, couleur, sonore, 6 min 8 s.**

**Réalisation : Jean Painlevé.**

**Musique : L'Antarctique de François de Roubaix.**

Plusieurs films dédiés aux cristaux liquides sont basés sur les recherches d'Yves Bouligand, normalien et professeur à l'École pratique des hautes études, spécialisé dans l'étude des structures organisées de la matière vivante. Le scientifique, motivé par son intérêt pluridisciplinaire pour la biologie cellulaire, la physique et la géométrie, trouve un lien structurel entre la trame organique de la carapace des crabes et les formes qu'adoptent les cristaux liquides dans certaines conditions spécifiques. Plusieurs films consacrés aux cristaux liquides sont issus de ces investigations au microscope polarisant, dont un film d'enseignement, destiné aux scientifiques, et celui-ci, une création énigmatique et envoûtante qui met à l'honneur la dernière œuvre de musique électronique de François de Roubaix, *L'Antarctique* (1974).

En évoquant cette composition, Painlevé affirme que ce film est le fruit d'un « hasard cosmique » où son et image se rencontrent dans une belle conjonction. Cette formule renvoie aux affinités surréalistes qui accompagnent Painlevé depuis sa jeunesse. Le film, qui rappelle les microphotographies de diatomées et de minéraux de Laure Albin-Guillot des années 1920, s'inscrit dans une esthétique proche du cinéma expérimental de l'époque.

### ***Acera ou le bal des sorcières, 1978***

**35 mm, couleur, sonore, 14 min 59 s.**

**Réalisation : Jean Painlevé et Geneviève Hamon.**

C'est en 1969 à Carantec, en Bretagne, que Jean Painlevé réalise les premières images d'*Acera ou le bal des sorcières*, qu'il reprend et achève avec Geneviève Hamon en 1977.

Le film porte sur le cycle de la vie des acera ou Philinopsis, gastéropodes vivant dans la vase du littoral. Alors qu'il avait imaginé une chanson pour accompagner les images, Painlevé choisit finalement de recourir à la musique instrumentale et à la sobriété des commentaires. La composition aux accents jazz de Pierre Jansen donne une tonalité surréaliste et expérimentale au film : composée à partir des images, elle alterne rythmes lents et saccadés pour souligner les mouvements étranges des mollusques et la dramaturgie du film. Painlevé transforme les mouvements des acera en chorégraphie : les ondulations et le tournoiement de leurs parapodes, appendices nécessaires à leur locomotion, sont comparés à la danse serpentine de Loïe Fuller interprétée ici par l'actrice et danseuse Michelle Nadal. L'utilisation de filtres de couleur fait référence aux projections lumineuses que la danseuse utilisait pour composer des formes abstraites pendant ses performances et qui ont engendré la colorisation des films dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les scènes de parades amoureuses mettent en évidence le sujet de la reproduction de ces curiosités hermaphrodites. Le mélange que le spectacle produit, entre fascination et répulsion, explique sans doute la référence du titre au bal des sorcières.

# Biographie de l'artiste



Henri MANUEL  
Jean Painlevé dans « *L'Institut dans la cave* », s.d.  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé

## 1902

Naissance de Jean Painlevé, fils de Paul Painlevé (1863-1933), mathématicien et homme d'État, et de Marguerite Petit de Villeneuve (1868-1902).

## 1921

Entre à la faculté de médecine et étudie la biologie.

## 1922

Rencontre Geneviève Hamon (1905-1987), qui sera sa collaboratrice et compagne.

Fréquente la famille Hamon à la maison Ty an Diaoul, Port-Blanc, Bretagne.

## 1924

Publie le texte *Drame néo-zoologique* dans le premier numéro de la revue *Surréalisme* de Yvan Goll.

## 1927

Réalise son premier film *L'Œuf d'épinoche*.

Tourne cinq séquences filmées pour la pièce de théâtre *Mathusalem* d'Yvan Goll.

## 1930

Se lie d'amitié avec Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein et Jean Vigo.

Fonde l'Institut de cinématographie scientifique pour le soutien et la diffusion du cinéma scientifique.

Crée la société de production *La Cinégraphie Documentaire* qui deviendra après-guerre *Les Documents Cinématographiques*.

## 1931

Sonorisation et sortie de huit courts-métrages, distribués par Gaumont-Franco-Film-Aubert.

### 1933

Exposition Microphotographies avec Laure Albin-Guillot à la Galerie de la Pléiade, Paris.

Décès de son père, dont les obsèques nationales seront célébrées au Panthéon.

### 1934

Membre actif du Comité mondial contre la guerre et le fascisme.

### 1935

Fonde, avec le commandant Yves Le Prieur, le « Club des scaphandres et de la vie sous l'eau », premier club de plongée sous-marine.

Lance une collection de bijoux et de tissus imprimés, sous la marque jHp®.

Expose ses photographies aux côtés de Brassai, Man Ray et Roger Parry à la galerie de la Pléiade.

Adhère à l'*Alliance du cinéma indépendant*.

### 1937

Responsable de la section cinéma de l'*Exposition internationale de arts et des techniques dans la vie moderne*.

Dirige le centre de cinéma du Conservatoire national des arts et métiers.

### 1943

Nommé responsable de la Cinémathèque française en zone libre, il devient membre du Comité de libération du cinéma français.

### 1944

Nommé directeur général du Cinéma français au sein du gouvernement provisoire.

### 1945

Fonde avec le Dr Charles Claoué, Georges Franju et Dominique Johansen les *Archives de la photographie et du cinéma scientifique*.

### 1946

Nommé président de la Fédération française des ciné-clubs.

### 1948

Donne les séries de conférences filmées « La nature dévoilée par le cinéma ».

### 1953

Soutient le Groupe des 30 avec, entre autres, Chris Marker, Alain Resnais et Georges Rouquier. Collabore avec des chercheurs scientifiques à la Station Biologique de Roscoff et poursuit la réalisation de films de recherche et d'enseignement.

### 1954-1967

Réalise avec Geneviève Hamon plusieurs films grand public en couleurs sur la faune du littoral.

### 1968-1982

Professeur à l'université de Vincennes.

Continue ses collaborations avec des chercheurs tout en réalisant des films pour le grand public.

### 1972

Collabore avec des scientifiques qui utilisent les technologies microscopiques modernes.

### 1987

Décès de Geneviève Hamon.

### 1989

Décès de Jean Painlevé. Enterrement à Paris au Cimetière du Montparnasse, éloge funéraire de Jean Rouch.

# Visuels presse

Pour obtenir les visuels, écrire à [vanessaleroy@observatoire.fr](mailto:vanessaleroy@observatoire.fr)

Crédit obligatoire pour l'ensemble des visuels : © Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Geneviève Hamon  
*Jean Painlevé avec la Cameflex tenue par harnais conçu par Geneviève Hamon, Roscoff,*  
 vers 1958  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé  
*Hippocampe femelle,*  
 vers 1934-1935  
 Épreuve gélatino-argentique solarisé  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé  
*Buste d'hippocampe,* vers 1931  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar  
*Détail de la pale d'une queue de crevette,* 1929  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



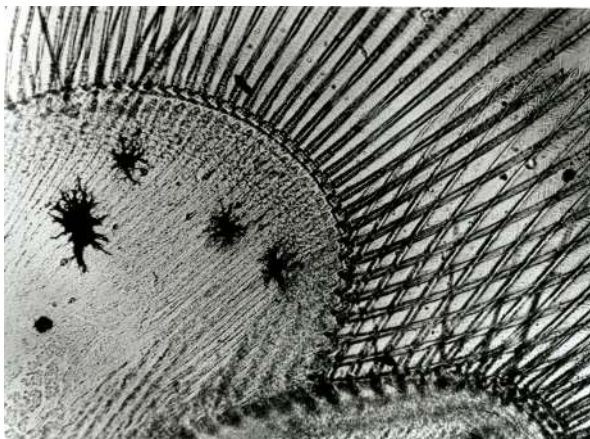
Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar  
*Rostre sur le nez de la crevette [Crevettes],* 1929-1931  
 Photogramme  
 Fonds photographique Bouqueret-Rémy



Jean Painlevé  
*Acera dansant ou Femme à la fraise Renaissance [Acera ou le bal des sorcières],* vers 1972  
 Photogramme  
 Épreuve couleur d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé  
*Hippocampe dans les algues,*  
 vers 1934  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar  
*Détail de la queue de crevette en croisillon,* 1929  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Fonds photographique Bouqueret-Rémy



Jean Painlevé  
*Anémone de mer,* 1929  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar  
*Crevette de profil [Crevettes],* 1929  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Fonds photographique Bouqueret-Rémy



Jean Painlevé assisté d'Eli Lotar  
*Pince de homard ou Charles de Gaulle,* vers 1929  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Fonds photographique Bouqueret-Rémy



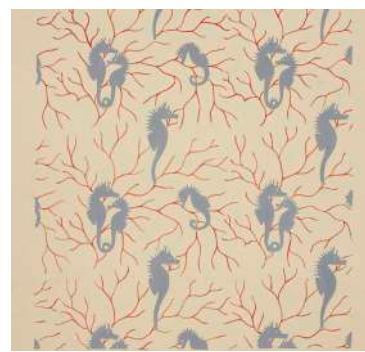
Jean Painlevé  
*Effets photoniques : Photons patriotiques [Énergie et dynamique des photons],* détail, 1974  
 Épreuve couleur d'époque  
 Photogramme  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



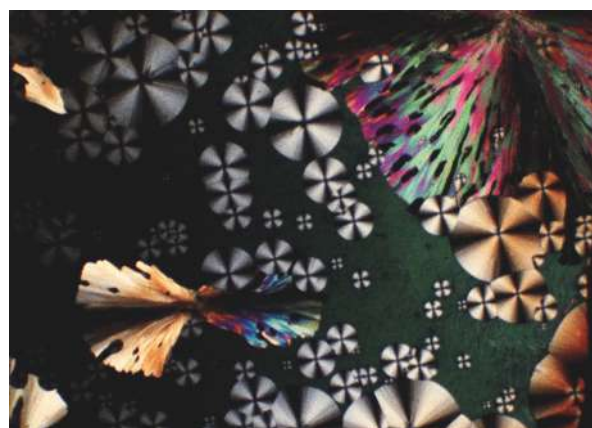
Anonyme  
*Geneviève Hamon avec pinces de homard,* s.d.  
 Épreuve gélatino-argentique d'époque  
 Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



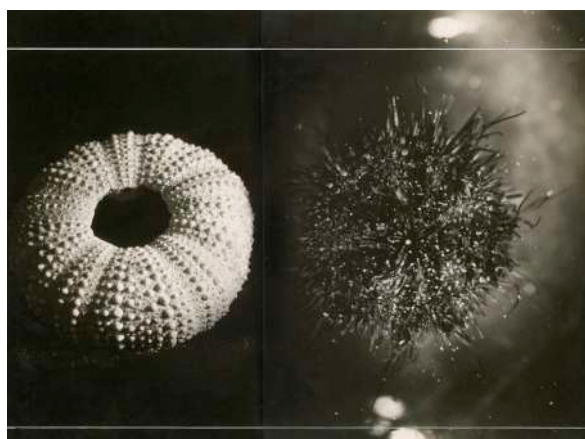
Jean Painlevé  
Photogrammes du film *Méduses hydrozoaires d'espèces différentes*, s. d.  
Recherche scientifique : Georges Tessier  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Geneviève Hamon  
*Modèle n° 7 pour tissu / papier*  
peint de la marque jHp®, vers 1935  
Gouache sur papier  
Les Documents Cinématographiques/Archives  
Jean Painlevé



Jean Painlevé  
*Sans titre [Transition de phase dans les cristaux liquides]*, 1978  
Photogramme  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Jean Painlevé  
*Oursins de roche sans et avec piquants [Les Oursins]*, vers 1929  
Photomontage  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Henri Manuel  
*Jean Painlevé dans « L'Institut dans la cave »*, s. d.  
Épreuve gélatino-argentique d'époque  
Les Documents Cinématographiques/Archives Jean Painlevé



Geneviève Hamon  
*Pochoir – pale de la queue de la crevette*  
vers 1935  
Peinture sur pochoir en zinc découpé  
Les Documents Cinématographiques/Archives  
Jean Painlevé

# Autour de l'exposition

**Pour les visites, ateliers, conférences et stages : RÉSERVATION ET PAIEMENT EN LIGNE OBLIGATOIRES SUR [WWW.MUSEEPONTAVEN.FR](http://WWW.MUSEEPONTAVEN.FR)**

## **PUBLICATIONS** **Catalogue**

**Jean Painlevé,**  
***Les pieds dans l'eau***

Textes de Sergi Álvarez Riosalido, Brigitte Berg, James Leo Cahill, Alban Ferreira, Roxanne Hamery, Ève Lepaon, Cécile Touneur et Pia Viewing  
juin 2022  
21 x 28 cm - 320 pages, 231 illustrations en noir et blanc et couleurs  
Coédition Jeu de Paume / Lienart Éditions  
Prix : 45 €

## **Album**

Textes de Pia Viewing, notices de Sergi Álvarez Riosalido, Ève Lepaon, Pia Viewing.  
juin 2022  
22 x 31 cm (broché)  
48 pages (ill.)  
9.50 €

## **MÉDIATION : DÉCOUVERTE SENSIBLE DE L'EXPOSITION**

Un temps de découverte de l'exposition avec une médiatrice culturelle pour une plongée dans l'univers de Jean Painlevé, vous proposant un temps de contemplation et les clés de compréhension majeure.

- Chaque vendredi | 16h
- Chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois (1<sup>er</sup> mars, 5 avril, 3 mai) | 16h
- Visite finissage de l'exposition : dimanche 31 mai | 16h

Durée : 1h

Tarif : 3€ en plus du droit d'entrée

Public adulte. Sur réservation

## **CONVERSATION ARTISTIQUE**

En partenariat avec l'association des Amis du musée  
Présentation de l'exposition par Pia Viewing, commissaire scientifique

- Samedi 7 février | 11h

Durée : 1h30

Tarif : gratuit (n'inclut pas l'entrée au musée)

Public adulte

En Salle Julia, accès par l'entrée administrative. Sur réservation

## **AFTERWORK ARTS ET SCIENCES**

Et si Jean Painlevé vivait aujourd'hui ?

Il aurait sans doute été passionné par les initiatives actuelles, que ce soit le projet Moorev ou les expéditions d'Under The Pole... Lors de ces deux rendez-vous, venez découvrir l'exposition par le prisme des scientifiques et chercheurs d'aujourd'hui.

## **L'AVENTURE MOOREV : notre littoral face au changement climatique**

Observer, analyser et comprendre comment les organismes vivants répondent aux modifications de leur environnement, c'est le pari du projet MOOREV initié à la station marine du Museum National d'Histoire Naturelle de Concarneau. Ce projet innovant et local de science participative nous transporte de beauté et de savoir... dans une petite flaque.

- Jeudi 5 mars | 18h

Durée : 1h30

Tarif : gratuit (n'inclut pas l'entrée au musée)

Public ado-adulte

En Salle Julia, accès par l'entrée administrative. Sur réservation

## **LES EXPLORATEURS D'UNDER THE POLE**

Under The Pole est une organisation fondée en 2008 par Emmanuelle et Ghislain Bardout, qui mène des expéditions scientifiques d'exploration sous-marine à travers le monde,

au service de la préservation des océans. Une fascinante plongée dans un programme environnemental d'envergure, où l'image est centrale. Cette soirée permet d'initier un dialogue entre le travail de Jean Painlevé à l'occasion des débuts de l'image sous-marine et la démarche actuelle des explorateurs d'Under The Pole.

- Jeudi 30 avril | 18h

Durée : 1h30

Tarif : gratuit (n'inclut pas l'entrée au musée)

Public adulte et ado

En Salle Julia, accès par l'entrée administrative. Sur réservation

## PROJECTION

### FEMMES À BORD : DE L'OBSERVATION À LA SCIENCE

Portrait de femmes, Marie-Henriette Dubuit et Yvonne Bouvet qui, depuis plusieurs années, recherchent l'équilibre entre la protection de la mer et l'importance de la pêche pour l'alimentation humaine. Le documentaire, projeté lors du festival de films « Pêcheurs du monde 2025 » de Lorient, sera commenté par son réalisateur Alain Pichon.

En partenariat avec la cinémathèque de Bretagne et l'association Pêcheurs du monde.

Projection programmée à l'occasion du week-end Télérama (21 et 22 mars 2026)

- Dimanche 22 mars | 11h

Durée : 1h30

Tarif : gratuit (n'inclut pas l'entrée au musée)

Public adulte

En Salle Julia, accès par l'entrée administrative. Sur réservation

## EN PRATIQUE

### ATELIER DÉCOUVERTE DE L'ESTAMPE : INITIATION À LA TAILLE DOUCE dans le cadre de la Fête de l'estampe

Avec Liz Hascoët, artiste

Cet atelier vous propose de comprendre les principes de la taille-douce en famille. Accompagnés par Liz Hascoët et une médiatrice culturelle, petits et grands sont invités à une exploration de l'univers de Jean Painlevé, avant de pouvoir s'initier au dessin, graver sur une matrice en rhénalon à

l'aide d'une pointe sèche, encre et éditer une estampe : une création unique que vous remporterez avec vous.

- Mercredi 27 mai | 14h

Durée : 3h

Tarif : 20€ par adulte, 10€ pour les -18 ans

Public : adultes/enfants à partir de 10 ans

Sur réservation

### STAGE D'INITIATION À LA POINTE SÈCHE dans le cadre de la Fête de l'estampe

Avec Liz Hascoët, artiste

Ce stage animé par Liz Hascoët, proposé aux adolescent.e.s et aux adultes, est une initiation à la pointe-sèche, une technique de gravure en taille-douce. Après une première plongée dans l'univers de Jean Painlevé, vous serez invité.e.s à dessiner puis à graver une matrice à l'aide d'un outil appelé pointe-sèche. Vous pourrez assister à l'ensemble des étapes de préparation, de la plaque jusqu'à l'édition d'une estampe sur papier.

- Dimanche 31 mai | 10h-12h30 et 14h-16h30

Durée : 5h

Tarif : 40€ par adulte, 20€ pour les - 18 ans

Public ado-adulte, à partir de 13 ans. Sur réservation

## FAMILLES/ ENFANTS/ JEUNES

### PARCOURS FAMILLE

#### VOILÀ ! Jean Painlevé

Ce parcours permet la découverte de l'exposition à hauteur d'enfants pour observer, s'étonner, s'amuser... A découvrir en famille !

En accès libre dans les espaces de l'exposition.

### JOURNÉE FAMILLES

Envie d'une sortie au musée en famille ? Cette journée est faite pour vous... Différentes animations sont proposées pour tous les âges et tous les goûts.

Horaires et programme détaillé sur [www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

- Dimanche 29 mars | activités de 14h à 17h

Tarif spécial : 1 enfant = 1 adulte gratuit

Public famille

## **PATUILLE ET GRIBUILLE : HIPPOCAMPE ET COMPAGNIE (9 mois – 3 ans)**

Découverte sensible de l'exposition avec l'artiste plasticienne Laëtitia Charlot. Ouvertes aux parents et aux assistant.e.s maternel.le.s, ces deux séances ont lieu dans le cadre des semaines de la petite enfance.

- Vendredis 13 et 27 mars | 9h30 et 10h30

Durée : 45 minutes

Gratuit

Public : enfant de 9 mois à 3 ans accompagné d'un adulte. Sur réservation

## **VISITE EN FAMILLES « LES PETITS CURIEUX » (3 - 5 ans) : MA PREMIÈRE EXPO**

Regardez, imaginez et tendez l'oreille ! Entrez dans l'univers de Jean Painlevé, au rythme d'une visite pour les plus petits.

- Vendredis 20 février et 24 avril | 10h45

Durée : 30 min

Tarif : 8 € par adulte ou droit d'entrée au musée et 3 € moins de 18 ans

Pour les enfants de 3 à 5 ans accompagnés d'au moins un adulte

## **VISITE-ATELIER DES FAMILLES « LES PETITS CREATEURS » (6-11 ans)**

Un rendez-vous à partager en familles qui associe découverte des œuvres par une visite ludique et adaptée à l'âge des enfants suivie d'un atelier de pratique artistique.

- Mercredis 25 février et 22 avril | 15h

Durée : 1h15

Tarifs : 8 € par adulte, 3 € par enfant (comprenant l'entrée au musée)

Pour les enfants de 6 à 11 ans accompagnés d'au moins un adulte. Sur réservation

## **ATELIER ENTRE ADOS (à partir de 10 ans)**

Après une découverte de l'univers de Jean Painlevé, expérimentez autour du son et initiez-vous au bruitage.

Comment reproduire les bruits d'une crevette qui se déplace sur le sable, les mouvements tentaculaires de la pieuvre, les rebonds poétiques d'une acera ? Expérimentez, imaginez et repartez avec votre scène de film sonorisée.

Atelier proposé avec l'UFFEJ Bretagne (Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse).

- Dimanche 29 mars | 14h30

Durée : 2h

Public : ado à partir de 10 ans

Tarifs : 5 € par ado

Sur réservation



# Le Musée de Pont-Aven

## DE L'HÔTEL JULIA AU NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN

En 1870, Julia Guillou (1848-1927) reprend l'hôtel de Madame Feutray, situé sur la place de Pont-Aven, où elle assurait le service. Il devient l'Hôtel Julia, passage obligé pour les artistes de toutes nationalités. Le lieu est réputé pour son accueil et la considération que la propriétaire porte au travail des artistes, si bien qu'en 1900, elle fait construire une annexe prestigieuse habillée de grandes et larges fenêtres – très caractéristiques des ateliers des peintres de l'époque. L'hôtel ferme en 1938. Le Musée de Pont-Aven y est implanté et ouvert au public depuis le 26

mars 2016 après trois ans de travaux. Il a pour vocation de faire connaître la vie artistique en Bretagne de 1850 à 1950. Créé sans collection, le musée rassemble aujourd'hui plus de 4500 oeuvres et documents d'archives. La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'école de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.



Vue du jardin Filiger et de l'aile contemporaine du musée © Mélanie Bodolec

## LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'ATELIER DE L'ÎLE

Après un chantier de 2013 à 2016, le Musée de Pont-Aven s'est étendu, bénéficiant d'un espace d'exposition deux fois plus grand. La rénovation, menée par le cabinet d'architecture l'Atelier de l'île, a offert au musée une plus grande lisibilité et une ouverture sur la ville, facilitant l'accès au public. Depuis sa réouverture en mars 2016, modernité et mémoire du lieu font du Musée de Pont-Aven un écrin idéal pour accueillir les œuvres des collections publiques et privées. Le rez-de-chaussée abrite l'accueil, l'espace détente, la librairie-boutique et le centre de ressources. Les deux niveaux supérieurs, après la salle

Julia, regroupent les salles d'expositions permanente et temporaire du musée. Source d'inspiration pour les artistes de l'époque, la nature a aussi toute sa place dans ce projet. Inspiré par l'œuvre du peintre Charles Filiger *Paysage rocheux, Le Pouldu* – conservée dans la collection permanente du musée – un jardin éponyme vient compléter la réalisation architecturale. En référence aux jardins japonais, le Jardin Filiger – espace intimiste – reproduit la flore caractéristique de la région Bretagne : bruyères colorées, graminées, ajoncs...



Vue du musée © Mélanie Bodalet

## INTERACTIONS CHROMATIQUES DE MATALI CRASSET

Le musée s'ouvre à d'autres disciplines, notamment au design, avec l'intervention de Matali Crasset, dans le cadre du 1% artistique\*.

La designer a conçu pour le Musée de Pont-Aven *Interactions chromatiques* en référence à l'audace et à la passion de Julia Guillou pour l'art. Les trois lustres de 1,20 m de diamètre, sont positionnés à 2,20 m de hauteur, formant chacun un cocon de lumière. Trois tapis truffés main, disposés au sol et en forme de cercles chromatiques, complètent l'ensemble et font écho aux palettes de couleurs des œuvres présentées dans la collection permanente du musée. Par cette création, Matali Crasset rappelle l'un des principes fondamentaux de l'école de Pont-Aven : le synthétisme qui prône un retour à l'essentiel de la forme. Pas de superflu : la structure de la coupole tend à se faire oublier et devient source de lumière en elle-même.

\* Le 1% artistique est une mesure de l'État demandant aux maîtres d'ouvrages publics de réserver 1% du coût total hors taxes de leurs travaux à la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art contemporaines à destination du bâtiment considéré.



Matali Crasset, *Interactions chromatiques* © Philippe Piron

# À voir, à faire, autour du musée

## Autour de la riviera finistérienne, sur les pas des artistes

Pont-Aven est une commune située en bordure de la rivière de l'Aven, qui se jette dans l'océan Atlantique au niveau de la station balnéaire de Port-Manec'h. Après une visite de l'exposition au musée, pourquoi ne pas poursuivre la découverte du Finistère Sud ? Seul, à deux, ou en famille, il y a mille et une choses à faire, à voir, et à déguster...



Vue sur le musée et de la place Julia à Pont-Aven © OT BCO

### Où dormir ?

À l'hôtel Les Sables blancs\*\*\*\* à Concarneau pour un hébergement les pieds dans l'eau, ou encore au Manoir Dalmore\*\*\*\* à Névez, hôtel de charme et de caractère qui domine la côte de Port-Manec'h. Une nuit dans la nature pontavéniste en séjournant dans une chambre d'hôtes "cosy" à La Carri'air, à Pont-Aven ou à La chaumière Roz Aven.

### Où déjeuner ?

Au Flaveur à Concarneau, où le jeune chef Cédric Rivière propose une cuisine régionale et moderne... Parents et enfants se retrouveront pour un déjeuner en toute simplicité à la Brasserie de L'Amiral à Concarneau.

### Où prendre un verre ?

Au Trois mâts sur le port de Doëlan, pour un cocktail accompagné des concerts régulièrement proposés. On s'arrête pour un verre détente au Pass Port à la pointe de Trévignon.

### Où dîner ?

Au restaurant Ar Men Du à Nevez, pour admirer la vue et savourer la cuisine de Jean-Marie Le Guen qui travaille les produits de la mer. Au restaurant "Les 3 buis", à Pont-Aven, pour la chaleur du lieu et de l'accueil.

### Un séjour inoubliable en famille

Il est possible d'embarquer sur un vieux gréement au départ de Concarneau sur le *Popoff*. En famille, vous pourrez aussi partir en vadrouille dans Concarneau avec les guides du service Patrimoine.

Renseignements :

- [www.deconcarneauapontaven.com](http://www.deconcarneauapontaven.com)

# CIC Ouest, Mécène officiel du Musée de Pont-aven depuis 2015



**Mireille Haby,**  
Directrice Générale

**Banque de proximité engagée sur ses territoires, CIC Ouest entretient des liens particulièrement forts avec le Musée de Pont-Aven qu'elle accompagne depuis 2015.**

Au CIC Ouest, nous sommes convaincus que la culture constitue un vecteur de cohésion sociale. Grâce à nos nombreux engagements en faveur de l'art, de la musique et de l'éducation, nous nous attachons à contribuer à l'ouverture de la culture à tous les publics et à la promotion de notre patrimoine régional. C'est dans cet esprit et, dans notre ambition de banque citoyenne, que notre action de mécénat envers le Musée de Pont-Aven s'inscrit dans la durée. Notre accompagnement permet au Musée de Pont-Aven d'avancer plus rapidement dans la réalisation des actions définies dans son projet scientifique et culturel et, plus particulièrement, sur les deux volets que sont les expositions temporaires et l'enrichissement de son fonds permanent. Les partenariats noués avec des musées prestigieux dont le musée d'Orsay et le professionnalisme de ses équipes lui permettent d'accueillir aujourd'hui des expositions de premier plan. Fidèle à sa politique de soutien aux actions culturelles et patrimoniales qui animent son territoire, CIC Ouest, mécène, partenaire est complice de cette réussite aux côtés du Musée avec une vraie volonté de continuer à inscrire cette belle collaboration dans le long terme.

**Dernière acquisition du musée :**



Louis ROY  
*La Cueillette*  
1895  
Huile sur toile  
H. 55 ; l. 46 cm

Achat auprès d'un marchand d'art avec le soutien du mécène officiel CIC Ouest et la participation du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées – FRAM – État/Région Bretagne

# INFORMATIONS PRATIQUES

## TARIFS D'ENTRÉE

Plein : 8€ / Réduit : 6€ / Groupes (+ 10 personnes, gratuit pour l'accompagnateur) : 5€ /personne

**TARIFS RÉDUITS** - Sur présentation d'un justificatif, jeunes de moins de 26 ans, étudiants, enseignants, CNAS, CEZAM, Les Amis du Louvre, Les Amis des Musées d'Orsay et de l'Orangerie, sur présentation d'un ticket valide de l'année du Fonds Hélène et Edouard Leclerc, du Musée de la Pêche à Concarneau.

**GRATUITÉ** - Sur présentation d'un justificatif pour : moins de 18 ans, demandeurs d'emplois (avec justificatifs de - 6 mois), personnels du Ministère de la Culture, journalistes, conservateurs du patrimoine, animateurs du patrimoine, guides-interprètes, guides conférenciers, détenteurs de la carte ICOM (Conseil International des musées), les adhérents aux Amis du Musée de Pont-Aven et/ou du Musée de la Pêche à Concarneau, personnes en situation de handicap et un accompagnateur (sur présentation d'un justificatif), titulaires de la carte professionnelle « Bretagne Musées » et de droit pour un accompagnateur pour un groupe de plus de 10 personnes.

**OFFRE TARIFAIRE / PARTENARIAT** - Sur présentation du ticket, une entrée plein tarif au Musée de Pont-Aven donne droit à une entrée à tarif réduit au Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau et au Musée de la Pêche à Concarneau. Réduction valable l'année en cours.

Billetterie en ligne et accès coupe-file pour les personnes en situation de handicap et les femmes enceintes.

## HORAIRES D'OUVERTURE -

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi

Juillet et août : ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Ouvert les jours fériés sauf les 1<sup>er</sup> janvier, lundis de Pâques, de Pentecôte et le 25 décembre.

Fermeture technique en janvier.

> détails sur <http://www.museepontaven.fr>

## VENIR AU MUSÉE

Renseignements sur tous les transports en commun depuis partout en Bretagne pour venir à Pont-Aven : <http://mobibreizh.bzh>



Gares SNCF de Rosporden (14 km) et Quimperlé (19 km) puis taxi ou car jusqu'à Pont-Aven = 4 h de Paris



Bus Coralie = [www.coralie-cca.fr](http://www.coralie-cca.fr)



N 165 sortie Pont-Aven (6 km) = 5 h de Paris

## CONTACTS

MUSÉE DE PONT-AVEN  
PLACE JULIA  
29930 PONT-AVEN

02 98 06 14 43

[WWW.MUSEEPONTAVEN.FR](http://WWW.MUSEEPONTAVEN.FR)

Sophie Kervran  
Directrice des musées CCA,  
Conservatrice en chef du Musée  
de Pont-Aven et du musée de la  
pêche à Concarneau  
[conservateur@cca.bzh](mailto:conservateur@cca.bzh)

Camille Armandary  
Responsable expositions /  
communication / ressources  
numériques et documentaires  
[camille.armandary@cca.bzh](mailto:camille.armandary@cca.bzh)

## CONTACTS PRESSE

AGENCE OBSERVATOIRE  
Vanessa Leroy  
+33 7 68 83 67 73  
[vanessaleroy@observatoire.fr](mailto:vanessaleroy@observatoire.fr)